

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



# JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT : UN AN. - 50 CENTIMS  
SIX MOIS, 25 "

H. BERTHELOT, Rédacteur

BUREAUX : 516 RUE CRAIG  
Près la Côte St-Lambert

## LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du recorder.)

CHAPITRE III

LA BATAILLE

—Buche ! Lâche-le pas ! Fesse ! Fesse !  
Ti Loup...

—Tas d'écœurants, tas de lâches. Vous  
vous mettez deux contre un. Arrivez, l'un  
après l'autre, vous allez voir si je vas vous  
moucher.

Atroce, Porthos et Aramis étaient en train  
de se faire donner une tripotée par deux  
hommes de la police sanitaire assistés par  
quatre amis.

La querelle était survenue à propos de la  
cour de Porthos. La police sanitaire avait  
fait un rapport au recorder. Le constable  
avait été condamné à une piastre d'amende  
pour avoir négligé de nettoyer sa cour. Le  
magistrat en prononçant la sentence avait  
menacé le défendeur de doubler l'amende au  
cas où il ne se conformerait pas à la loi dans  
un délai de vingt quatre heures.

Ce soir là le constable avait attendu la vi-  
site de la police sanitaire. Atroce et Aramis  
lui avaient promis de lui donner main forte.

Le policier de l'hygiène s'attendait à quel-  
que mauvaise affaire était arrivé sur le ter-  
rain avec des renforts, des hommes capables  
de lutter avec Porthos.

C'était les gens de Cardinal.

Disons ici que les gendarmes de Cardinal  
étaient en mauvaise odeur auprès de la police  
de la cité.

Les moustiquaires ne perdaient jamais une  
occasion de leur faire des misères.

Cette fois la lutte était sérieuse.

Les gens de Cardinal avaient juré que les  
règlements du bureau de santé seraient res-  
pectés.

La lutte s'était engagée avec la police de  
l'échevin Jeannotte.

Les trois moustiquaires malgré leur bra-  
voure devaient succomber sous le nombre de  
leurs adversaires. Déjà Aramis avait mordu  
la neige, Atroce était tombé sous un coup de  
gourdin qui l'avait presque paralysé.

Porthos seul était debout. Solide comme  
le roc, il faisait le moulinet avec son bâton,  
se fendait et assénait sur ses adversaires des  
coups à assommer un boeuf.

Les gens de Cardinal le serraient de près.  
Plus d'une fois leurs cannes se rattachèrent  
sur sa tête et lui firent de sérieuses contu-  
sions.

Porthos tenait bon, mais contre le nombre  
la résistance était impossible.

Il venait de recevoir sur le nez un coup de  
canne qui fit jaillir son sang comme d'un  
water tower, lorsque d'Artagnan apparut sur  
la scène.

D'Artagnan n'était débarrassé de sa bou-  
grine pour être à l'aise. Il avait reconnu ses  
trois amis et il avait juré de les sauver.

Il jura si bien du gourdin qu'en quelques  
secondes il avait mis en déconfiture tous les  
agents sanitaires.



## AU CONSEIL LÉGISLATIF

Les vieillards malfaisants sont armés en guerre. Ils veulent démolir l'Asile de Beauport.  
Tailleur. — Arrêtez, mes vieux. Ne faites pas les habitants. On arrangera la chose en  
douceur. Tenez, regardez-moi ce sac. Vous aurez votre part si vous ne "kické" pas trop.

Il resta maître de la place.

Les trois moustiquaires se rallièrent au-  
tour de lui et donnèrent la chasse aux gens  
de Cardinal.

La victoire était complète pour les trois  
moustiquaires qui invitèrent d'Artagnan à  
mouiller l'affaire chez Madame Bonacieux  
qui vendait des boissons sans licence.

(A suivre avec intérêt)

## L'ÉCOLE AU RÉGIMENT

Le sergent Roupoil fait son cours de fran-  
çais aux jeunes recrues, pour la chose de  
constater leur degré d'instruction.

— Voyons, maintenant nous allons résum-  
er celui-ci, et tâchez moyen de vous perfo-  
rer des connaissances et autres, dont je  
m'exterminerai de vous propager, sinon j'vous  
f... d'dans. Nous disons, l'article dont il a  
les deux genres précède le toujours d... le mot  
suivant ; le substantif suit généralement le  
le mot qu'il est avant. Alors, vous, spèce  
d'âne, dans... dans l'humette, ou qu'il est le  
substantif ?

— Ben, sergent, c'est... c'est lumette.

— Quoi lumette, c'que vous m'f... avec  
votre lumette ? Et l'article où qu'il sera, de  
pour lors ?

— Ben, sergent, c'est... c'est la, le sustan-  
tif lumette, la lumette.

— Heu... oui, jé voulais voir si vous aviez  
compris. Très bien.

Maintenant nous avons l'adjectif, que...  
que c'est une qualité, quoi. Ainsi, par  
exemple... être gras ; être gras est un adje-  
tif, parce que tout un chicou qui a les  
moyens d'en manger vous dira que c'est excel-  
lent, donc c'est une qualité. Alors, vous,  
qu'a une tête de conenne, là-bas, si je dis :  
j'aime la volaille, ou qu'il est l'adjectif, jé  
vous prie ?

— C'est... c'est j'aime.

— Comment ça, n... de D... !

— Dame, sergent... hé... béhème ! quand  
on aime, c'est... c'est bon.

— Deux jours, pour introduction d'amour  
et cochonnerie devers la science que vous  
êtes positivement estupide

Et vous là bas, le voisin ?

— Ben, moi, sergent, j'imagine que c'est

voaille, vu que la volaille c'est... c'est pas  
mauvais.

— Surtout en mangeant. Très bien. Pour  
lors, qué nous allons passer à la diquette.  
Allez, vous, bougre de croûte, quand vous  
tiendrez voté porte plume comme si què cè  
serait une andouille ! Tention, n... de D... !  
jé vais commencer à diquer.

Un peu longue la diette, seulement nous  
avons saisi deux petits inciviles au vol ; ce  
sont les suivants :

— Qui faut... qui... faut, acétiquer son  
bidon, acétiquer... son bidon ; dont il en  
doit... dont... il en doit... Eh bien ! cè què  
vous f... , vous à droite, qué vous né f...  
rien ?

— Ben, sergent, jé...

— Jé quoi, n... de D... ; qué voilà une  
heure qué vous grattez que ça n'a pas de  
nom.

— Sergent, c'est par cè que jé sais pas écrire  
bidon.

— Comment, triple conenne d'oie ! qué jé  
m'en abime la santé à vous causer sur les  
adjectifs, et qué vous né savez pas encore  
écrire bidon !... Ah ça ! d'ou donc que vous  
sortez, ignorance qué vous êtes ?

— Alors, n... de D... ! écrivez : Eb, i, bi ; d,  
on, don, hidon.

— Nom de nom... ! qué... qué j'arriverai  
jamais... qué sale mot !...

... Quatre jours, n... de D... ! pour avoir  
insulté un bidon qui ne vous disait rien. Con-  
tinuons...

Plus loin, le sergent, toujours en train de  
dicter, arrive à ces mots : "... et ouvrir les  
"fenêtres, et ouvrir... les fenêtres... pour  
"chasser les gaz d'été ; pour chasser..."

— Pardon, sergent, dit un des plus futés  
de la bande, je croyais qu'on di-ait : gaz dé-  
lé-tère ?

— Dé-lé-tère !... sè qué vous m'f... avec  
voté dé-lé-tère ? Cè que ça veut dire, jé vous  
prie ?

— Dame... j'en sais rien, sergent, mais jé  
croyais...

— Mais, h... d'animal ! vous êtes avarié  
d'une estupidité qué c'en est pitoyable et  
malheureux ; si jé dis gaz d'été, c'est que  
c'est ça, j'imagine, vu ma chose de connais-  
sance et moyens. Pourquoi vous dandinez-  
vous de dire : gaz dé... lé... tère ? Cè qu'on  
dit pas pomme dé terre ? Av'ous jamais en-  
tendu dire : pomme dé là terre ?

— Non, sergent, mais je...

— Assez, n... de D... ! Ah ! vous êtes un  
malin, vous encore, vous cherchez à parler...  
anglais ! Eh bien ! des malins, y n'en faut  
pas ici, mon ami, faudra suiger ; en attri-  
dant, vous m'ferez l'amitié d'accepter quate-  
jours, pour m'avoir fait unè reprise à la  
langue. Continuons : " Pour chasser les gaz...  
d'été, s, un point, à la ligne "

Et la séance suit son petit bonhomme de  
chemin.

## LE MIEUX EST L'ENNEMI DU BIEN

Dans un certain pays barbare, non policé  
en moeurs et bien différent du nôtre, il y  
avait un mari si pervers d'entendement,  
qu'ayant acquis en mariage une femme  
muette, s'en ennuya ; et voulant se guérir de  
cet ennui, et elle de sa muetlerie, le bon et  
conscient mari voulut qu'elle parlât, et pour  
ce, eut recours à l'art des médecins et chirur-  
giens, qui, pour la démuettir, lui incisèrent  
et histochèrent une encligotte adhérent  
au filet. Bref elle recouvra santé de langue,  
mais icelle langue voulant récupérer l'oisie-  
veté passée, parla tant, tant et tant, que  
c'était bénédiction. Le mari, lassé, recourut  
au médecin le priant et conjurant, qu'autant  
il avait mis de science en œuvre pour faire  
caqueter sa femme muette, autant il en em-  
ployât pour la faire taire. Alors le médecin  
confessant que limité est le savoir médical  
lui dit qu'il avait bien pouvoir de faire parler  
femme, mais que faudrait art bien plus puis-  
sant pour la faire taire. Ce, nonobstant, le  
mari supplia, pressa, insista, persista ; si bien  
que le savantissime docteur découvrit, en un  
coin des registres de son cerveau, remède  
unique et spécifique contre icelui intermi-  
nable paiement de femme ; et ce remède  
c'est surdité du mari.

— Oui da, fort bien, dit le mari ; mais de  
ces deux maux, voyons quel sera le pire, ou  
entendre la femme parler, ou ne rien entendre  
du tout.

Pendant que le mari là-dessus en suspen-  
sion, médecin d'opérer, médecin de médecine  
menter par provision, sauf à consulter plus  
après. Bref, par certain charme de sortilège  
médical, le pauvre mari se trouva sourd  
avant qu'il eût achevé de délibérer s'il con-  
sentirait à la surdité. L'y voilà donc, et s'  
tant faute de mieux ; et c'est comme il fa-  
udrait agir en opération de médecine. Qu'ar-  
ra-t-il ? Ecoutez, et vous le saurez. Le mé-  
decin à la fin de besogne demandait for-  
argent, mais c'est à quoi ce mari ne peut  
entendre, car il est sourd, comme vous savez  
le médecin pourtant, par gestes significatifs  
argent demandait et redemandait, jusqu'à  
s'irriter et colérique ; mais, en pareil ca-  
s, geste ne sont entendus ; à peine entend-  
paroles bien articulées, ou écritures attestées  
et réitérées par sergents intelligibles. Le mé-  
decin donc se vit contraint de rendre l'ou-  
au sourd afin qu'il entendit à payement,  
le mari de rire, entendant qu'il entendait  
puis de pleurer, par prévoyance de ce qu'  
n'entendrait pas Dieu tonner dès qu'il  
tendrait parler sa femme.

Or de tout ceci résulte conclusion mor-  
ment morale, qui dit qu'en cas de malade  
et de femmes épousées, le mieux est de  
tenir comme on est, de peur de pis.

Entendu cette réponse d'un bébé à sa  
maman :

— Dis-donc, maman, qu'est ce qu'un an-  
— Un ange, c'est une petite fille qui a  
ailes et qui s'envole.

— Ah !... Eh bien, j'ai entendu hier  
dire à ma bonne qu'elle était un ange. Es-  
qu'elle s'envolera, dis ?

— Et la maman d'un ton nerveux :

— Oui, mon enfant, dès demain, sans fa-  
à la première heure !

## AUX AGENTS

LE CANARD est vendu aux agents et marchands de journaux à raison de huit centins la douzaine. Les numéros non-vendus ne seront pas repris. Les commandes devront être adressées au No 516 rue Craig.

Les timbres-poste seront reçus pour des montants au-dessous d'un dollar.

## L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, 25 cts pour six mois, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

## LE CANARD

MONTREAL, 23 DÉCEMBRE 1893.

Les lecteurs du CANARD ont appris par les grands journaux la mort de M. Louis F. Berthelot, père de son rédacteur, décédé à Hull, P. Q., dimanche dernier et inhumé à Québec. Ils nous pardonneront si nous ne leur donnons pas cette semaine de la matière éditoriale en assez grande abondance. Il ne faut pas exiger d'un écrivain humoristique qu'il rédige ses articles sur une tombe qui est chère. Nos sympathies à M. Hector Berthelot dans le deuil où il est plongé.

## LE MEGAPHONE

Le comble du progrès en Amérique sera le mégaphone.

C'est le *neo plus ultra* de l'acoustique.

Le mégaphone est un instrument gigantesque qui donne au son le développement le plus grand qu'il puisse atteindre.

Imaginez-vous un cylindre en cuivre de huit à dix pieds de diamètre, avec une hauteur d'environ 100 pieds. Le sommet de ce cylindre se termine par un pavillon immense dont la forme ressemble à celle d'un cor de chasse.

L'intérieur de la colonne métallique renferme un mécanisme merveilleux construit uniquement sur le plan du larynx humain. La machine a la forme générale d'un conoïde creux et renversé, dont la base tournée en haut vers la langue, forme un triangle évasé qui s'ouvre dans le pharynx, l'arrière du gosier. Les cartilages, les fibres et toutes les membranes qui produisent la voix sont reproduits sur une immense échelle avec des petites et autres pièces mécaniques en aluminium, en cuivre, en argent et autres métaux pouvant lancer des ondes sonores.

A l'intérieur du mégaphone vous trouvez la langue, la glotte, l'épiglotte, le canal pharyngien, le voile du palais, l'asthme du gosier, etc., fonctionnant avec une régularité parfaite produisant tous les sons de la voix humaine, articulés distinctement chaque parole.

Le mégaphone est mis en activité à l'aide d'un puissant électro-moteur et donne à chaque mot qui sort du pavillon un volume si fort qu'un discours prononcé *mezzo voce* peut être entendu à six milles de distance.

Le sommet du mégaphone est mobile de sorte que les sons articulés par l'opérateur passent au pied de l'instrument pouvant être entendus aux quatre points cardinaux.

Cette immense machine acoustique sera élevée sur la cime la plus élevée de la montagne de Montréal.

La compagnie exploitant le mégaphone a obtenu de se fendre de plusieurs milliers de dollars pour obtenir ses privilèges du conseil de ville. Elle s'adressera d'abord aux commissaires des parcs. Ceux-ci présenteront au conseil un rapport suggérant que la permission demandée soit accordée à la compagnie à condition qu'elle paiera annuellement à la ville la somme de \$4,000.

Les conclusions du rapport seront si vivement combattues par les échevins anglais et français qu'il sera jugé opportun de déléguer la question à un comité spécial de dix-sept membres.

Alors il arrivera précisément ce qui s'est passé lorsque la "Royal Electric" a obtenu l'entreprise de l'éclairage de la ville pour vingt ans. La compagnie s'était montrée généreuse avec son argent et l'affaire avait été bâclée.

Il avait fallu satisfaire les exigences des deux camps dans le conseil. On pourra se servir également de deux langues en parlant dans le mégaphone.

Les échevins de la partie ouest essaieront d'insérer dans le règlement une clause en vertu de laquelle la machine ne devrait pas être mise en activité le dimanche. Les opportunistes réussiront à établir les bases d'une conciliation. La machine parlerait et chanterait le dimanche, mais elle ne lancerait dans l'air que des sermons, des prêches, des hymnes et des cantiques. Il y en aurait pour les catholiques et les protestants, voir même les Juifs.

Les catholiques auraient l'usage de la machine de 7 a. m. à 1 p. m. et les protestants de 1 p. m. à 5 p. m.

Dans la matinée tous les catholiques ouvriront les fenêtres de leurs résidences et la voix tonnante du mégaphone leur apporterait les paroles d'un prédicateur prêchant sur la montagne. A la Longue Pointe, à St-Laurent, au Sault au Récollet, à Lachine et à Verdun pas un mot de l'orateur sacré ne serait perdu.

Tout en grillant un cigare pendant une marche hygiénique sur les routes pittoresques de l'île de Montréal, on pourrait recevoir l'instruction religieuse comme dans les églises.

A une heure de l'après-midi dans le quartier catholique chacun s'empressera de fermer portes et fenêtres afin que les doctrines des sectes protestantes ne puissent pas pénétrer dans son intérieur.

Une bonne famille canadienne est à table attaquant le rosbif du dimanche. Le bruit de la conversation est subitement couvert par une voix tonitruante, avec des accents sévères, secs et saccadés :

— Mes frères, que dit saint Paul dans son épître au Galathes ?...

— Vite, Baptiste, cris le père de famille. Vite, ferme la fenêtre. Fais-toi aller. C'est le vieux Chiniquy qui prêche. Attention, le premier qui sortira pendant le sermon de l'appartement aura une dégelée dont il se rappellera longtemps.

Les jours de semaine le mégaphone serait un terrible instrument de torture pour les Montréalais.

Dès que l'aurore entrebâillerait de sa main rose la porte de l'Orient, l'horrible instrument commencerait son vacarme. Un syndicat d'annonceurs ferait jouer le mégaphone à son bénéfice sous le prétexte spécieux de donner les nouvelles du jour au public. Chaque note locale serait entrelardée d'une réclame roflante pour les marchandises.

Un citoyen acoustique ouvrira sa fenêtre vers six heures du matin, il entendra raconter tous les événements du jour précédent.

La parole est au mégaphone :

HORRIBLE ASSASSINAT

Un gendre coupe sa belle mère en morceaux.

Il en fait des pâtés au mouton.

Le quartier Ste-Marie a été plongé hier soir dans un douloureux émoi à la nouvelle qu'un crime d'une barbarie atroce avait été commis dans une maison de la rue Marie-Joseph.

N'oubliez pas que la grande vente de marchandises endommagées par la fumée commence ce matin chez Blaguefort & Cie. rue St-Laurent.

L'assassin a été arrêté à son domicile pendant la soirée. C'est un nommé Amour Dupoil, pâtissier bien connu des restaurateurs de la partie Est, pour l'excellence de ses pâtés au mouton. La victime est sa belle-mère Ursule McLack.

Le meilleur savon pour la lessive est l'Impérial. Demandez-le à votre épicière.

Fumez le cigare Blackstone.

Le prisonnier est entré dans la voie des aveux. Depuis dix ans il vivait en mécontentement avec sa belle-mère. Celle-ci, il y a un mois, avait obtenu contre lui un jugement le condamnant à lui payer une rente alimentaire.

Dupoil avait juré de se venger. Il envoya sa famille passer une semaine à la campagne chez un de ses parents et invita sa belle-mère à dîner chez lui sous prétexte de consommer les raccordailles.

Le repas fut arrosé de vins généreux et quelques minutes après le dessert la bonne femme succomba au sommeil amené par une forte dose de morphine glissée habilement dans une tourtière.

C'était le moment qu'attendait le misérable.

Voulez-vous un bon repas, un lunch de première classe, prenez-le à l'Hôtel Riendeau.

Sarmant d'une hachette il en asséna un coup formidable sur le crâne de Mme McLack. La mort de la malheureuse fut instantanée.

L'assassin traîna le cadavre de sa victime dans la cuisine et le dépouilla de ses vêtements. Il l'étendit sur le plancher et dansa dessus comme un énergumène.

Pour faire disparaître toute trace de son crime, Dupoil hacha le corps de sa victime menu comme chair à pâté. Les os de Mme McLack furent jetés dans le baril aux déchets qui devaient être vidés la même nuit par les vidangeurs du bureau d'hygiène.

Dupoil mit toute la viande de sa belle-mère dans dix-huit douzaines de mutton pies qu'il fit cuire à point.

Le lendemain les clients d'une vingtaine de cabarets de la rue Ste Catherine étaient devenus des anthropophages sans le savoir.

Hier vers quatre heures de l'après-midi les employés de M. Morin, préposés au service de l'incinérateur du quartier St-Denis découvrirent des ossements humains parmi les déchets. L'inspecteur sanitaire qui faisait sa ronde vit les fragments du crâne et soupçonna un crime. Il donna information à la police. Les détectives après un travail de quelques heures seulement finirent par mettre la main sur le coupable.

Les pilules Beauchamp sont un remède infailible pour le mal de cheveux, la grippe, l'obésité, la gale, le typhus, la picote et la pituite.

Quel apphée pour Montréal que le mégaphone !

## CORRESPONDANCE

## POLICE ST-HENRI

Quel zèle, quel dévouement... mais ridicule et mal placé.

Figurez-vous, chers lecteurs, le soir du 19 courant, nos bons hommes de police de St-Henri, assistés de leur aimable et dévoué chef, s'élançant à la tête du cheval d'un respectable citoyen, parlant d'arrestation et enfin... rien... que leur air b...

S'il vous plaît, chef, et vous, officiers, dans vos trames de nuit un peu de calme et surtout... d'esprit.

UN CITOYEN DE ST-HENRI.

Un paysan, marchandant une vache, est prévenu, avant l'achat, que l'animal donne des coups de pied.

— Oh ! cela m'est bien égal, répondit-il tranquillement, c'est ma femme qui la traîra.

\* \* \*

X... un bon gros veuf, épouse une jeune personne excessivement maigre, avec laquelle il fait d'ailleurs excellent ménage.

— Un couple charmant ! dit un ami.

— Comment donc ! fait un autre ; un veuf sur le plat !

\* \* \*

— Non, répond nettement B... à un camarade venu pour lui emprunter des livres. C'est un principe chez moi de ne prêter des livres à personne.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on ne les rend jamais.

Et, pour rendre sa démonstration plus irrésistible, il ajoute, en montrant les 3,000 volumes de sa bibliothèque :

— Tenez, comme preuve : tout ça c'est des livres qu'on m'a prêtés.

## CANARD ET CANNE

(Fable fin de siècle.)

Un canard de cuisine  
Sur le fourneau chantait ;  
Une canne bien fin,  
Dans son coin l'écoutait.

— Que chantes-tu, dit-elle,  
Excité par le feu ?  
Laisse-moi la poêle  
Et viens causer un peu.

— Que chantes-tu, toi-même ?  
Voudrais-tu, par hasard,  
Un instant, que je t'aime,  
Réplique le canard ?

— Tout doux, cher camarade,  
Et ne nous fâchons pas.  
Surtout, point de bravade ;  
Tu t'en repentiras.

— Allons ! Veux-tu te taire ?  
Crois-tu me faire peur ?  
Cesse de me déplaire,  
Ou gare à la vapeur !

Peste, reprend la canne,  
Soit de toi, faux canard,  
Car tu n'as ni membrane,  
Ni plume, gros vantard.

— Et toi, figure étique,  
Aurais-tu du duvet ?...  
Quelle mouche te pique ?  
Dis-le moi, s'il te plaît.

Entends-tu, ma colombe ?  
Sache, de mon vrai nom,  
Que je m'appelle bombe.  
Tiens-en compte, ou, sinon...

— Va, je sais ton histoire,  
Dit la canne. Effronté !  
Ton vrai nom est "bouilloire".  
Tu cuis l'eau pour le thé.

Sans le feu, qui te fume,  
Que fais-tu sous les cieux ?  
Maintenant, col sans plume,  
Vante-toi, si tu peux.

— Jolie est ma maîtresse...  
— Mais elle rit de toi.  
Mon maître me caresse ;  
Je le suis partout, moi.

En quelque temps qu'il sorte,  
Il me prend par la main,  
Me cajole et me porte  
Tout le long du chemin.

S'il fait une visite,  
De moi l'on prend grand soin...  
— Oui, dit le canard, vite  
On te met dans un coin.

— Ah ! faisant la grimace,  
Dit la canne ; pardonne !  
Le coin n'est pas ma place ;  
J'en tre dans le salon.

Partout je suis admise,  
Mon cher, fais-en ton deuil ;  
Voire même à l'église,  
Je le dis sans orgueil.

Cesse donc de prétendre  
Être plus fort que moi,  
Et la canne, à tout prendre,  
Avait raison, ma foi.

J'ai donné là l'image  
De mainte discussion,  
Où l'homme le plus sage  
N'a pas toujours raison.

Nos échevins frivoles,  
Qu'on parle de changer,  
Par un flux de paroles,  
Sauront nous arranger.

Contre eux tous on fait rage.  
Le peuple est le plus fort ;  
Mais il perdra, je gage.  
On verra si j'ai tort.

K. NICHIF.

Un curé est au chevet d'une vieille fille qui, très malade, se confesse avant de mourir.  
— Votre vie a été toute de piété, ma fille.  
— Oui, mon Père.  
— Et, de tout ce que vous me dites, je peux conclure que vous allez mourir vierge.  
La vieille fille, pleurant :  
— Hélas... oui, mon Père...

\* \* \*

X... est horriblement chauve, ce qui ne l'empêche pas d'être amoureux fou d'une jolie femme qui se moque de lui.  
L'autre soir, l'ayant attirée dans un guet-apens, il se jeta à ses pieds :  
— Voyez, lui dit-il, je vous supplie à deux genoux...  
Elle, passant la main sur le crâne poli de son adorateur :  
— Dites à trois, mon ami !



On lit dans le *Monde* de samedi dernier :  
 " M. Benjamin Sulte publié dans le *Canada* un très élogieux article sur M. Aram Pothier, le premier Canadien élu maire d'une ville américaine."  
 Pas vrai. Passe t'assire, ignorant.  
 Prudent Beaudry n'a-t-il pas été le maire de Los Angeles, Cal. ?



M. Parizeau, M. P. P. a voté contre la gare de l'Est. Où sera-t-il aux prochaines élections ? Dans la soupe. Le *CANARD* ne vous dit que ça.



La *Patrie* a fait une gaffe en s'opposant au projet de législation qui autoriserait le greffier du recorder à siéger comme substitut de ce dernier. Si M. Forget est autorisé à agir comme député recorder, ce sera un moyen sûr de *débougouiner* le banc. Et tout le monde sera content.



Le comble de l'harmonie entre le physique et les fonctions du recorder : avoir les yeux taillés en amandes.



Les pensionnaires de M. Vallée qui sont assurés d'un bon dîner de Noël, ne devraient pas priver les honnêtes père de famille, de gagner quelques piastres qui leur permettraient d'acheter quelques douceurs à leurs enfants pour ce jour là.

Le *CANARD* reparlera, la semaine prochaine, des prisonniers auxquels on a confié une partie des travaux du Palais de Justice.

DEJEUNER SUR L'HERBE

Un beau matin de mai, Granbidard, petit épicier de la rue Brise-Miche, s'éveilla de bonne heure. A côté de lui, son épouse ronflait.

—Mélanie ! appela-t-il.  
 —Et puis après ? fit la femme qui avait le réveil grincheux.  
 —Mélanie, j'ai acheté, hier, quarante caisses de pruneaux à vingt sous plus bas que le cours.

Mélanie, pour toute réponse, se tourna vers la ruelle avec un grondement inarticulé.  
 —Et des beaux pruneaux, tu sais, poursuivit l'épicier, des pruneaux bien en chair, bien savoureux... On en mangerait !... Une vraie occasion, ces pruneaux-là.

—Ah ! laisse-moi tranquille, je dors !...  
 —Ça fait quarante francs de bénéfices net, continua l'autre sans s'en soucier. Aussi, j'ai une idée. Quand on gagne quarante francs dans un jour, on peut bien se régaler d'une petite distraction... Ma foi, c'est décidé ! Dimanche prochain, nous irons déjeuner sur l'herbe.

D'un coup, Mme Granbidard se mit sur son séant.

Depuis quinze ans qu'elle était mariée, elle n'avait jamais quitté son comptoir, où l'attachaient les exigences du commerce. Et pourtant, que de fois, les jours de soleil, elle avait envié le sort de ces privilégiés qu'elle voyait partir gaiement pour la campagne.

—Dire qu'ils vont manger sur l'herbe ! soupirait elle.

Manger sur l'herbe, c'était son rêve ? Et voilà qu'il lui était si facile de le réaliser !

—Mais la boutique ?... objecta-t-elle.  
 —On la fera !... reparti carrément le mari. Je sais bien que c'est des folies, mais tant pis ! Après nous la fin du monde !...

Tout le reste de la semaine, on parla de la promenade projetée. Le quartier fut mis au



MONTREAL ET L'ASSOCIATION IMMOBILIÈRE

Les vieux rétrogrades. — Oh ! dans la boue. On va t'en payer, nous, des pavés en asphalte, des trottoirs en firimite, de la lumière électrique, des chars urbains avec "transfer". Pas la miette ? Tu vas reprendre ta toilette d'il y a 30 ans, mon orgueilleux. On va t'empêcher d'emprunter sur tes beaux yeux. Tu vas lâcher la soie et tu porteras de l'indienne.

courant. A chaque client qui pénétrait dans la boutique, l'épicière ne manquait pas de dire :

—Faites vos provisions d'avance, vous savez... parce que nous fermons dimanche...

—Ah ! vous fermez, dimanche ?

—Oui, nous allons à la campagne ! ajoutait-elle en se rengorgeant.

Et il fallait entendre comme elle mordait à pleine bouche dans ce mot "campagne".

—Vous avez bien de la chance, lui disait sa voisine, la mercière.

—Pourquoi ne viendriez vous pas avec nous ? fit Mme Granbidard, que l'excès de la joie rendait expansive.

—Oh ! je ne voudrais pas abuser...

—Allons, c'est dit. Vous nous accompagnerez. Plus on est de fous...

Mme Picaudet se hâta d'accepter.

Quant à Mme Granbidard, elle avait à peine laissé échapper cette phrase qu'elle eût voulu la retirer. C'est qu'elle était jalouse, l'épicière ! Et sa voisine avait une réputation avérée de coquette-rie. Elle se ruinait en poumades, en sachets et en eaux de senteur, cette femme ! Une méchante petite mercière de la rue Brise-Miche, je vous demande un peu !... si cette chipie allait séduire Granbidard !

Mais il n'y avait plus à y revenir. Ce qui était dit, était dit. N'empêche que l'épicière ouragea jusqu'au dimanche. Granbidard eut à essuyer des "scènes" successives et multipliées auxquelles il ne comprenait absolument rien. Il était devenu tellement ahuri, le pauvre homme, qu'il en oubliait jusqu'aux traditions les plus secrètes de l'épicerie. Il donnait le poids à ses clients !...

La mercière, elle, planait au de sus de ces querelles de ménage. Assise toute la journée devant sa machine à coudre, elle piquait, elle piquait sans relâche. C'était une jolie robe rose qu'elle étrennerait pour ce jour-là.

II

Enfin, il se leva, ce grand jour si ardemment attendu. Dès six heures du matin, Mme Picaudet, vêtue de sa robe rose, entra chez les époux Granbidard, radieuse, le sourire aux lèvres. Mélanie, au contraire, avait l'air rechigné d'une personne ayant mal dormi.

—Vous n'êtes pas malade, au moins, madame Granbichard ? demanda la mercière, tremblant déjà pour le sort de l'excursion champêtre.

—Pas du tout, mais ce sont les punaises qui m'ont empêché de fermer l'œil.

—Des punaises... chez un épicier ? dit la robe rose en riant. Vous ne manquez pas de poudre insecticide, pendant ?

—Ah, ouïche ! la poudre insecticide... ça les engraisse ! fit Mme Granbidard avec impatience.

Il y avait là un parti manifeste de contradiction. La mercière se tut et, pendant que Mme Granbidard achevait sa toilette, elle aida le mari à disposer dans un panier les provisions du déjeuner : un morceau de veau froid, une boîte de sardines à 0 fr. 70, 0 fr. 40 de brie et un litre de "supérieur à un franc," plus une bouteille de café froid pour combattre les indigestions que risquait d'engendrer un menu assés somptueux.

—On fait les choses en grand ou bien on ne s'en mêle pas, déclarait noblement Granbidard. Et maintenant, en route !

Alors, la caravane se mit en marche. Granbidard tenait d'un bras le panier, de l'autre,

sa femme, qui se cramponnait à lui comme pour affirmer son droit de propriété exclusive. Mme Picaudet suivait.

Et la troupe défila, dans la rue Brise-Miche, saluée au passage par les vœux du charbonnier, de la fruitière et de différents concierges échelonnés sur son passage.

Comme on arrivait sur le boulevard Sébastopol, quelques gouttes d'eau commencèrent à tomber.

—Diable ! fit l'épicier.

—Cela va abîmer ma robe, gémit la voisine.

—Quelle idée, aussi, de mettre une robe rose pour aller à la campagne, remarqua agréement Mélanie.

—Le rose va très bien aux blondes, déclara le galant Granbidard, surtout quand elles ont la peau bien blanche, et Mme Picaudet a la peau comme du lait.

L'épicière lança à son conjoint un regard furibond.

—Peuh ! ce n'est pas difficile d'avoir la peau blanche, quand on se beurre de cold-cream et de poudre de riz.

Mme Picaudet, qui voulait à tout prix éviter un esclandre, ne releva cette impertinence que par un silence dédaigneux.

Grâce à ce mutisme pacifique, rien n'éclata, si ce n'est l'orage. Les touristes, qui avaient d'abord ouvert leurs parapluies, durent s'abriter sous une porte cochère.

Au bout d'une heure, on se remit en route par les rurs inondées. Avant d'arriver au pont Neuf, nouvelle averse, deuxième station sous une porte.

—Comme c'est amusant ! grogna Mélanie.

—Ma pauvre robe ! se lamenta Mme Picaudet, en regardant sa fraîche toilette fripée par la pluie et mouchetée de taches de boue.

Granbidard, qui connaissait le cœur féminin, voulut consoler la mercière.

—Eh ! vous va néanmoins très bien, votre robe... Eh ! vous fait une taille ravissante... Ah ! eh bien ! qu'est ce qui te prend ?

Mélanie venait de le pincer jusqu'au sang.

—Madame se serre peut être trop ? fit-elle avec ironie.

—Non, certes, répondit la mercière blessée par cette supposition malveillante, seulement, j'ai un corset de bonne faiseuse... Vous qui êtes si grosse, ajouta-t-elle d'un ton vinaigré, vous devriez bien vous fourrir chez elle, elle saurait vous amincir la taille.

—Ne dirait-on pas que je suis faite comme un sac de noix ?

—Je ne dis pas cela, mais enfin... Je ne tiens plus à avoir l'air d'un manché à balai... Il y en a qui croient avoir une taille fine parce qu'elles ressemblent à la poupée à Jeannoton.

—Plait-il !... C'est pour moi que vous dites cela, médème ?

—Comme vous voudrez, médème.

La querelle menaçait de s'envenimer. Granbidard s'interposa, mais sa femme, exaspérée, voulut continuer son chemin sur le champ.

—Il pleut encore, observa le mari.

—Tant pis ! ragea sa douce moitié qui pensait : tant mieux ! ça va finir de lui gâter sa robe.

Le fait est qu'au bout d'un quart d'heure, la toilette de Mme Picaudet, si triomphante le matin, n'était plus qu'un chiffon informe. Les deux femmes clapotaient dans l'eau, côte à côte, sans dire un mot, s'envoyant sournoisement dans le cou les égouts de leurs parapluies...

Bref, quand la caravane déboucha sur la place Saint-Germain-des-Prés, il était midi et demi. On était en route depuis huit heures du matin.

—Si nous prenions le tramway ? proposa Granbidard dont le poids du panier commençait à paralyser le bras. Quand on est en partie de plaisir, il ne faut pas regarder à la dépense.

Il s'approcha du bureau. Le contrôleur, narquois, lui tendit les numéros 727, 728 et 729.

—Bigre ! fit l'épicier en se grattant la tête. C'est que je commence à avoir faim, moi ! Et vous, mesdames ?

—Oh ! moi, je n'y pense pas, déclara poliment Mme Picaudet.

—Mais, moi, j'ai l'estomac dans les talons, s'écria la hargneuse Mélanie. Je ne vais pas plus loin. Mangeons.

—Où ça ? sur le trottoir ?

La querelle allait se rallumer. Granbidard faisait assez sottise contenance.

—En somme, insinua-t-il en désignant le square qui entoure l'église, nous pourrions peut-être déjeuner là...

Mme Picaudet se récria.

Dame ! ce n'était pas ce qu'elle avait rêvé !

—Quoi ! dans le square ?

—Pourquoi pas ? fit Mélanie qui aurait été désespérée d'être du même avis que la mercière.

Et Granbidard se s'extasier :

—Il y a des arbres, de la verdure... c'est presque la campagne. Et puis... c'est moins salissant ! acheva-t-il avec un regard suppliant à l'adresse de Mme Picaudet.

Celle-ci se laissa fléchir. Les excursionnistes s'installèrent dans le square, sur un banc mouillé, les pieds dans des mares d'eau et se mirent en devoir de déballer leurs provisions.

Hélas ! quel spectacle ! Le pain ressemblait à une éponge ; le veau avait emprunté au journal qui l'enveloppait l'impression des caractères d'imprimerie ; le "supérieur à un franc" s'était insidieusement répandu sur le fromage de Brie qui ne formait plus qu'une pâte gluante. Horreur ! trois fois horreur !

Inutile de dire que le repas fut lugubre. Pour comble de malheur, une averse s'abattit sur les dîneurs au milieu du festin, de sorte qu'ils durent manger leurs derniers morceaux d'une main en tenant de l'autre leur parapluie ouvert. Les passants étonnés qui apercevaient ce trio de gens mangeant sous la pluie dans le square désert les prenaient pour des fous ou des Anglais.

Résultat : une copieuse et multiforme indigestion qui obligea les trois touristes à venir s'échouer, lamentables épaves, dans l'arrière-boutique d'un mastroquet voisin, où ils passèrent leur après-midi à ingurgiter des tasses de thé... Drôle de partie de campagne.

IV

—Hé bien ! fit le charbonnier d'un ton goguenard, en les voyant déboucher dans la rue Brise-Miche vers les six heures du soir, vous avez été mouillés, hein ?

—Les grenouilles auront un beau temps, ricana cette mauvaise gale de fruitière qui avait la spécialité des mots à double entente.

Malgré la rage qui la suffoquait, Mme Granbidard eut l'héroïsme de sourire.

—Il a donc plu à Paris ? demanda-t-elle hypocritement.

—Pas une goutte à M. udon ! appuya Granbidard.

Et pendant que son mari ouvrait la porte de la boutique et que Mme Picaudet rentrait vivement chez elle pour dissimuler le désastre de sa robe rose, l'épicière conclut, avec l'intonation joyeuse d'une petite folle qui passait sa journée à cueillir des fleurs et courir après les papillons.

—C'est égal ! de temps en temps, une promenade comme ça... au grand air... ça fait du bien... ça repose ! ! !

MICHEL THIVARS.

Lorsque l'un de vos semblables s'adresse vous en ces termes : " Pourrais-je vous dire un mot en particulier ? " il y a gros à parier que le mot en question est "argent."

Coiffez-vous à bon marche

A l'occasion des fêtes du jour de l'An, maison populaire C. ROBERT offrira vente ses fourrures et ses pelletteries à des prix énormément réduits. Il faut que le stock s'écoule. Casques en vison, sealskin, lout, murthe, zibeline. Venez et demandez le prix avant d'aller ailleurs. Le bon marché est chez

C. ROBERT,  
 79 RUE ST-LAURENT.

LA VEILLEUSE DE MONSEIGNEUR

L'Evêque de Courtaignes, Monseigneur Bravard, lors de ses tournées épiscopales, aimait à surprendre son clergé. Brusquement, sans avertir personne, il changeait son itinéraire et tombait à l'improviste chez un pauvre curé de campagne, stupéfait par l'arrivée de son évêque.

rougissante et émue, l'accueillit avec son plus gracieux sourire et sa plus belle révérence.

—Hum... hum... dit à part soi le prélat, voilà une jolie personne qui ne me paraît pas près d'atteindre l'âge canonique... En arrivant je ne l'avais pas aperçue... Demain matin j'en ferai l'observation au curé.

JOHN A. BULMER & CO. MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.

Constamment on trouve les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Epinette, Pruche, Lattes, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande.

FERRONNERIES.

N. O. ST-AMOUR, marchand de fer, 417 rue CENTRE, POINTE ST-CHARLES, a toujours en main un assortiment complet de Ferronneries, de Pointures, de Veris, de Vitres, Maatic, Ciment, Tuyaux, Bain et Closet.

—Mais, Monseigneur, je suis venue ici pour y passer la nuit... L'air candide de la jeune fille dénotait sa complète innocence.

Un peu intrigué par cette réponse, l'évêque la regarda plus attentivement et, lisant l'ingénuité dans ses yeux, il lui demanda : —Quel est votre nom, mon enfant ?

POUR LES FÊTES. Vous trouverez toutes espèces d'ÉPICERIES de famille, à prix réduits, chez D. BERTHIAUME & CIE, 376 rue Centre, Coin de la rue Ropery.

NOUVEAUTÉS. Les DEJARDINS tiennent un magasin de marchandises sèches et de tailleur, que LE CANARD recommande aux amis, au No. 3143 RUE NOTRE-DAME, ST-CUNEGONDE.

—Quel est votre nom, mon enfant ? —Pauline Meunier, Monseigneur... Je suis la fille du Maire de la commune.

—Ah ! et pourquoi devez vous passer la nuit dans cet appartement ? —La servante de M. le Curé, Gertrude, est venue tantôt à la maison ; elle nous a raconté que vous étiez sujet aux étouffements la nuit, et que, dans la crainte d'un accident, vous aviez toujours près de vous une veilleuse...

ARGENTERIE FINE CADEAUX POUR LES FÊTES. On trouvera chez I. J. HERARD, 26 rue St-Laurent, un assortiment des plus variés d'argenterie de table, Coutellerie, etc., convenables pour cadeaux du Jour de l'An et souvenirs d'anniversaires.

PARC SOHMER. N'oubliez pas qu'au Parc Sohmer il se donne régulièrement tous les dimanches à 3 et 8 p.m. des représentations par des artistes, chanteurs, gymnastes, acrobates, danseurs, des célébrités en renom qui ont fait leur marque dans les grandes salles d'amusement de l'Europe et des États-Unis.

—Et pourquoi cela, monsieur le curé ? —Dame ! Monseigneur, je n'ai rien à vous offrir qui soit digne de vous... si encore on m'eût averti, j'aurais pris mes précautions pour le dîner.

—Quittez ce souci, mon brave curé... on trouvera bien la classique poule au pot du bon roi Henri IV... une omelette et des œufs feront le reste... Comme madame de Maintenon nous remplacions le plat absent par une histoire.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Par contre, dans la cuisine, la servante Gertrude se montrait nerveuse et inquiète. Tant bien que mal, en frappant de contribution les voisins, en empruntant un peu partout, elle était parvenue à faire un dîner présentable ; mais restait la grave question du coucher.

—Par contre, dans la cuisine, la servante Gertrude se montrait nerveuse et inquiète. Tant bien que mal, en frappant de contribution les voisins, en empruntant un peu partout, elle était parvenue à faire un dîner présentable ; mais restait la grave question du coucher.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Perplexe et ne sachant comment sortir d'embarras, d'une voix un peu hésitante, elle s'adressa au valet de chambre de l'évêque.

—Perplexe et ne sachant comment sortir d'embarras, d'une voix un peu hésitante, elle s'adressa au valet de chambre de l'évêque.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Bannissez toute inquiétude à cet égard, lui répondit le domestique ; Monsieur ignore est la simplicité même...

—Bannissez toute inquiétude à cet égard, lui répondit le domestique ; Monsieur ignore est la simplicité même...

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Mais encore... —Une carafe d'eau fraîche, un sucrier et... c'est tout... Ah ! j'oubliais... Depuis que Monseigneur est sujet aux étouffements, il a l'habitude d'avoir constamment une veilleuse dans sa chambre...

—Mais encore... —Une carafe d'eau fraîche, un sucrier et... c'est tout... Ah ! j'oubliais... Depuis que Monseigneur est sujet aux étouffements, il a l'habitude d'avoir constamment une veilleuse dans sa chambre...

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Vers dix heures, Monseigneur Bravard, un peu fatigué par le voyage, donna le signal de la retraite. Après avoir souhaité à chacun une bonne nuit, il dit au curé qui voulait l'accompagner.

—Vers dix heures, Monseigneur Bravard, un peu fatigué par le voyage, donna le signal de la retraite. Après avoir souhaité à chacun une bonne nuit, il dit au curé qui voulait l'accompagner.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Non... non... restez, Monsieur le curé, restez auprès de vos hôtes... Je porterai moi-même le bougeoir, je connais l'escalier, et je n'oublierai rien !

—Non... non... restez, Monsieur le curé, restez auprès de vos hôtes... Je porterai moi-même le bougeoir, je connais l'escalier, et je n'oublierai rien !

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—Permettez-moi de vous précéder, Monseigneur... —Du tout, du tout, je n'ai besoin de personne... à demain.

—Permettez-moi de vous précéder, Monseigneur... —Du tout, du tout, je n'ai besoin de personne... à demain.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—A demain, Monseigneur et dormez bien. —Merci.

—A demain, Monseigneur et dormez bien. —Merci.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

Hotel Riendeau. La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice.

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,

—En entrant dans la chambre, l'évêque ne fut pas peu étonné de voir un beau brin de fille de 19 à 20 ans, à la taille bien prise, qui,